

L'exposé de la situation

L'hiver 1892-93 n'a rien présenté d'anormal ; en décembre, cependant, on a mesuré, à Paris, un peu plus de neige et de pluie qu'habituellement ; janvier a été froid. Presque partout, en février, la température s'élève et la pluie devient abondante. Rien à ce moment ne laisse présager une saison exceptionnelle ; c'est seulement en mars que les anomalies apparaissent. Ce qui donne à ce mois de mars 1893 un caractère très particulier, c'est la rareté de la pluie. Cependant comme en février la pluie avait été abondante, on aborde le mois d'avril avec une avance d'humidité suffisante pour qu'on n'ait encore aucune inquiétude. Malheureusement, avec ce mois d'avril, la saison prend un caractère tout à fait anormal ; l'air est d'une transparence inaccoutumée, le temps est magnifique. Réunies en une moyenne unique, les températures de mars et d'avril 1893 surpassent de beaucoup la température des années antérieures les plus chaudes. Mais c'est moins encore l'élévation de la température que la sécheresse qui donne au printemps de 1893 un caractère tout particulier. L'énorme déficit que laissent les deux mois précédents n'a pas été comblé pendant le mois de mai, bien que la pluie ait été abondante presque partout. Juin et particulièrement juillet ont aussi été pluvieux. Ces pluies tardives ont été très utiles, aussi au commencement d'août, la situation semble bien meilleure, et si ce mois d'août avait été humide, on aurait pu envisager sans crainte l'arrivée de l'hiver. Malheureusement, presque partout, la sécheresse a repris aussi implacable qu'au printemps. Pendant tout le mois d'août, un soleil brûlant a parcouru un ciel sans nuage.*

*d'après P.-P. Dehérain

La Sécheresse en 1893 et la disette de fourrages
Revue des Deux Mondes, 3^e période, tome 119, 1893
Wikisource

Conseil municipal de Lacroix du 3 09 1893

Que s'y est il passé ? La suite le mois prochain...